



HAL
open science

Licence professionnelle Diagnostic et aménagement des ressources en eau

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Diagnostic et aménagement des ressources en eau. 2011, Université de Limoges. hceres-02028097

HAL Id: hceres-02028097

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028097>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : LIMOGES

Établissement : Université de Limoges

Demande n° S3LP120002342

Dénomination nationale : Protection de l'environnement

Spécialité : Diagnostic et aménagement des ressources en eau

Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des techniciens participant à la gestion des bassins versants, à l'entretien des cours d'eau, des plans d'eau et des aquifères. Les métiers visés sont : technicien ou assistant ingénieur en bureaux d'études, chargé d'études en environnement, chargé de mission, technicien territorial et rivière.

Cette formation est issue de l'option « Gestion et protection des ressources » de la licence professionnelle « Gestion des ressources et production d'eau » ouverte en 2000 ; elle associe les capacités et complémentarités pédagogiques de la Faculté des sciences et techniques, porteur de la spécialité et du lycée agricole d'Ahun. Elle est complémentaire d'autres licences professionnelles qui abordent des aspects différents dans le domaine de la protection de l'environnement : traitement des eaux, métrologie, maintenance, et ne rencontre pas de concurrence sur le plan régional. Elle complète les parcours de licences (« Sciences de l'ingénieur » ou « Sciences de la vie et de la santé »), de DUT (« Mesures physiques », « Hygiène, sécurité et environnement », « Génie biologique »...) et de BTS (« Métiers de l'eau », « Gémeau »...).

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

| | |
|---|--|
| Nombre d'inscrits | 19 |
| Taux de réussite | 92 % |
| Pourcentage d'inscrits venant de L2 | 5 % |
| Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation) | 99 % |
| Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels | 26 % |
| Pourcentage de diplômés en emploi | enquêtes internes enquêtes nationales (promotions 2006 et 2007) |
| | 63 % - 88 % 67 % - 100 % |

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La Faculté des sciences et techniques de l'université de Limoges propose depuis trente ans une filière à finalité professionnelle transformée en licence professionnelle en 2000 : « Gestion des ressources et production d'eau » ; elle prépare aux métiers de l'environnement à travers deux options qui ont donné naissance en 2008 à deux spécialités différentes : « Traitement des eaux » et « Diagnostic et aménagement des ressources en eau » (DARE). Ces deux formations ont des pilotages comparables et travaillent en synergie (cours mis en commun...). Elles bénéficient toutes deux d'une longue expérience et d'un contexte favorable, car l'assainissement et la gestion des ressources en eau constituent un enjeu majeur de santé publique et de développement durable.

L'ancrage solide de la spécialité DARE dans l'offre de formation de l'université et sa reconnaissance locale, voire nationale lui confère une très bonne attractivité avec un taux de pression voisin de dix. Il est cependant regrettable que cette attractivité ne soit pas opérationnelle parmi le public de L2 ; on peut tout de même se satisfaire de la mise en place future de modules passerelles dans les filières générales.

Les résultats de l'insertion professionnelle ne permettent pas d'analyser l'impact de la spécialité sur l'employabilité : ils sont globalisés avec l'autre mention pour les promotions 2006 et 2007 et le retour d'enquêtes est très faible pour les années suivantes. Globalement, cette insertion professionnelle paraît très satisfaisante : les postes occupés sont en adéquation avec le contenu de la formation, sauf pour l'année 2006 où un pourcentage non négligeable de diplômés n'occupe pas un emploi directement en relation avec les objectifs de la spécialité.

La licence professionnelle n'a pas établi de partenariats conventionnés mais bénéficie de nombreux échanges avec le monde professionnel du secteur concerné (communauté de communes, syndicat de gestion des eaux, bureaux d'études, compagnies fermières, BRGM...). Par ailleurs, la formation garde des contacts avec ses anciens étudiants à travers une association Aquatech, localisée à la Faculté des sciences et techniques de Limoges. Les professionnels favorisent l'obtention de stages, ils participent à des jurys, aux projets tuteurés et au conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an. Une partie des enseignements est assurée par des professionnels : le pourcentage du volume horaire global est difficile à évaluer par manque de précision, sur le dédoublement des cours par exemple ; les chiffres du dossier annoncent 26 %, ce qui reste faible.

- Points forts :
 - Nombreux échanges avec le milieu professionnel.
 - Fort taux de pression (voisin de 10).
 - Regroupement des anciens étudiants en association active présente sur le site.
 - Ouverture à l'alternance pour 2012.

- Points faibles :
 - Dossier incomplet sur l'insertion professionnelle.
 - Participation modeste des professionnels dans les enseignements.
 - Peu d'inscrits provenant de L2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait améliorer l'attractivité parmi le public des filières générales en mettant en place des modules passerelles.

Des enquêtes internes devraient être menées de façon rigoureuse et systématique pour mesurer l'impact de la spécialité sur l'employabilité (avec le détail des postes occupés et la durée de recherche d'emploi).

Il est impératif d'augmenter la part des intervenants professionnels en leur accordant la responsabilité de modules. Par ailleurs, le projet d'ouverture à l'alternance est un excellent moyen de gagner en professionnalisation et d'inhiber les poursuites d'études. Ce projet est à poursuivre à travers des négociations avec les professionnels.